



Bureau plateau aspect cuir 1 niche...
259,99 €



Paris en musique : les concerts phares de cette année

Société

EXTRAITS DE « POURQUOI LES RICHES ONT GAGNÉ »

Crise: la France aurait-elle mieux résisté que les autres pays développés?

Sélectionner une langue ▼

Commenter

8+1 0

Les millionnaires se multiplient partout en ce début de siècle. Comment ont-ils su ainsi tirer parti, à la fois de la financiarisation, de la révolution numérique et de l'incapacité des Etats, y compris les plus puissants, à cadrer leur conquête silencieuse et irrésistible ? Jean-Louis Servan-Schreiber a mené une enquête inédite. Extraits de « Pourquoi les riches ont gagné » (Editions Albin Michel - janvier 2014).



Les millionnaires se multiplient partout en ce début de siècle - Photo : Images Money / Flickr cc.

Depuis l'an 2000, nous assistons à une explosion de la richesse mondiale. Désormais la planète compte 12 millions de millionnaires, dont 500 000 en France. Heureusement, malgré la crise, la pauvreté s'est en même temps réduite plus vite que prévu sur la planète.

Trois causes à cette progression spectaculaire des fortunes :

- Une forte croissance mondiale (sauf en Europe).
- La révolution numérique qui multiplie les jeunes millionnaires.
- La domination croissante des financiers, maîtres du jeu de l'argent.

Les riches ont gagné sur tous les tableaux : l'argent, l'influence politique et souvent le contrôle des médias. Et l'on ne voit pas venir ce qui pourrait s'opposer à leur pouvoir. Mais contrairement aux clichés, les Français ne détestent pas les riches et souvent les admirent. En même temps les inégalités s'accroissent et peuvent déstabiliser nos sociétés. Comment réduire cette fracture devient la question primordiale des vingt prochaines années.

Extraits de *Pourquoi les riches ont gagné*, de Jean-Louis Servan-Schreiber, (Editions Albin Michel - janvier 2014)

JOL TV



BUZZ

Deux rappers américains tournent un clip en Corée du Nord



Toute la TV

A LA UNE + POLITIQUE



Antisémisme: de quoi l'affaire Dieudonné est-elle le symptôme?



Spectacle de Dieudonné interdit: quelles suites juridiques?



Pourquoi François Hollande a-t-il choisi de se rendre au Vatican?

Toute la rubrique

LE PREMIER RESEAU SOCIAL MONDIAL POUR LES JOURNALISTES



LE TOP DES ARTICLES

+ Lus + Notés + Récents

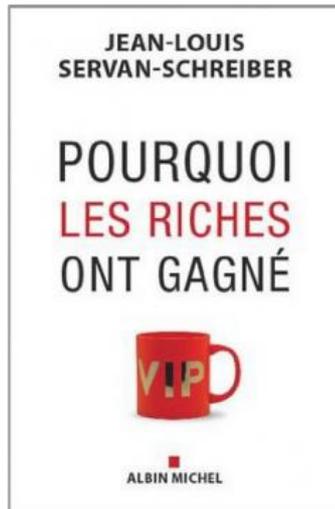
- 1 Galette des rois, lac glacé: tour du monde des traditions de l'Épiphanie
05/01/2014
- 2 Antisémisme: de quoi l'affaire Dieudonné est-elle le symptôme?
09/01/2014
- 3 Aller simple pour Mars: plus de 1000 candidats

Il y a au moins un point de consensus en France : ça ne va pas fort et ça n'est pas près de s'arranger. Les moins favorisés estiment que leur situation empire. Les classes moyennes craignent le déclassement et les plus riches sont persuadés qu'« on va dans le mur ». Nous avons la réputation d'être des râleurs pessimistes, et la phase économique difficile que traverse l'Union européenne depuis cinq ans peut donner à chacun des raisons de se plaindre. Mais est-ce justifié ?

Il y a toujours trois dimensions selon lesquelles on peut évaluer sa situation : par rapport au passé, aux autres ou à l'avenir. Cet exercice en 3D amène souvent à relativiser nos premiers jugements. Il en ressortirait qu'aujourd'hui la situation des Français n'est pas aussi mauvaise que ces derniers ont tendance à le dire.

Quand on compare avec le passé, tout dépend de l'époque à laquelle on le situe. Il est exact que les dernières années ont été grisâtres, puisque notre PIB, en 2013, a oscillé entre stagnation et infime progression. Mais même pendant la crise financière mondiale depuis 2007, notre économie a continué à croître modestement. De manière inhabituelle, les revenus des 1% les plus riches ont, suite au krach de 2008, baissé de 4,5% en 2009, mais ont rebondi d'autant dès l'année suivante (selon l'Insee).

Au printemps 2013, on a pu lire des titres alarmistes dans la presse : pour la première fois depuis des décennies, le pouvoir d'achat a enregistré une baisse de 0,9%; une manière, en creux, de souligner qu'il n'avait cessé de croître du vivant de la majorité des Français.



Notons au passage qu'une baisse de 0,9% du pouvoir d'achat n'a entraîné qu'une diminution de 0,4% de la consommation, car les Français ont un des meilleurs taux d'épargne d'Europe. Ils ont seulement un peu puisé dans leurs réserves, pour compenser. On ne sait pas encore s'il s'agit d'un passage à vide provisoire ou d'une tendance durable à la baisse.

À cet égard, nous avons la mémoire un peu courte, car si les toutes dernières années ont été plus négatives, le pouvoir d'achat au cours des quatre décennies précédentes a quasi doublé. Même une fois les Trente Glorieuses révolues, la richesse nationale a continué à progresser de près de 2% par an. Mais depuis le cap de l'an 2000, cette croissance ne dépasse guère 1% et pourrait se traîner ainsi longtemps.

Pendant les trois premières années de crise, le revenu disponible brut a toujours continué à progresser, même s'il a ralenti : + 5,2% en 2007, + 3,2 en 2008, + 1 en 2010. L'« airbag » national a bien fonctionné.

Au plus fort de la secousse, la France a mieux résisté que les autres pays développés. À l'automne 2008, après que le système bancaire mondial soit passé à deux doigts de l'effondrement général, le PIB plonge de 2,7% au Japon, 2,2% en Allemagne, 1,7% aux États-Unis, un peu moins en France, 1,5%. Puis, contrairement aux prévisions optimistes des conjoncturistes, la situation se détériore encore l'année suivante, en 2009. Mais, là aussi, nettement moins chez nous (- 2,5%) qu'en Allemagne (- 4,7%). Il faut ensuite attendre le deuxième semestre 2010 pour que s'esquisse un rebond. Toutefois, alors que l'Allemagne enregistre une croissance de 2,3%, la France ne gagne que 0,7 point de PIB. Notre système encaisse mieux les chocs, mais a plus de mal à repartir.

En comparaison avec nos voisins, la situation n'est pas si mauvaise. Économiquement, la France se maintient dans une situation intermédiaire entre les vertueux du Nord et les laxistes du Sud. Le taux de chômage se situe dans la moyenne européenne, de même que l'endettement, à peine plus élevé en pourcentage que celui de l'Allemagne. Idem pour le taux de croissance, anémique chez nos voisins comme chez nous. Rien de glorieux, donc, mais nous faisons preuve d'une certaine résilience dans une conjoncture de crise. Preuve supplémentaire : alors que, depuis vingt ans, les inégalités ont continué à croître dans tous les pays, elles restent presque stables en France.

Journaliste, fondateur du groupe de presse économique *L'Expansion*, président de Human Right Watch France, directeur du magazine CLÉS, **Jean-Louis Servan-Schreiber** est l'auteur de plusieurs livres chez Albin Michel (repris au Livre de Poche) : *Le Nouvel Art du temps*, *Vivre Content*, *Trop vite*, *Aimer, quand même le XXIe siècle*.

L'actualité internationale en vidéo : Départ de Djotodia : scènes d

présélectionnés

06/01/2014

4 Les émotions humaines traduites sur une carte corporelle
06/01/2014

5 Nicolas, 30 ans, mort au combat en Syrie. Sa mère témoigne...
07/01/2014



Un iPhone pour 16€ ?

Des clients français obtiennent 90% de réduction grâce à une astuce extraordinaire



Votre simulation Duflot

Jusqu'à 54000€ de réduction fiscale avec la loi Duflot, et pour vous ? Calculez votre situation.



Investissement Métaux

240% par an en moyenne ces 2 dernières années. Découvrez l'investissement dans les Métaux Rares

Publicité Ligatus

RESTEZ CONNECTÉS

Dans votre boîte mail

Abonnez-vous à notre newsletter et recevez chaque semaine notre sélection d'articles les plus marquants.

Votre adresse e-mail

OK

Sur les réseaux sociaux

J'aime 2,4k

Suivre @JOLPress

Sur iPhone & iPad...

Journalism On Line Press, votre média 100% dédié à l'actualité internationale.

Téléchargez l'application

Sondage express



Affaire Dieudonné: Manuel Valls s'y est-il mal pris ?

- Oui
 Non
 Sans opinion

Voter

Tags